

LE ROYAUME D'OLIGON

Chapitre XXII

L'orage battait son plein, et les éclairs ne se comptaient plus, même si la pluie avait cessé. Ç'avait été un véritable calvaire de diriger mon Ghast par cette averse, même si elle s'était vite calmée. J'étais arrivé rapidement à la maison de Gladis, où je vis Mat en sa compagnie. Je m'étais caché, attendant que le chasseur de monstres sorte. Puis j'étais entré. Gladis avait levé les yeux vers moi, et son regard, où se mêlaient surprise, tristesse et joie, avait fait fondre toute ma détermination. Je n'avais qu'une envie : me précipiter vers elle, l'embrasser, la prendre dans mes bras, la réconforter. Mais une force invisible m'immobilisait.

« Stephen ! hurla la voix dans mon esprit. N'oublie pas pourquoi tu es ici. Tu savais que ce ne serait pas facile. Fais-le ! Tu n'as pas le choix ! Fais-le ! »

« Stephen ? »

La voix de Gladis balaya celle de mon esprit.

« Stephen, ça va ? »

Gladis se rua sur moi et enfouit sa tête contre ma poitrine. La voix dans ma tête luttait pour revenir, je le sentais. Mais Gladis et moi étions plus forts qu'elle. Je lui rendis son étreinte, quand brusquement, je me souvenais de tout. Les mensonges de Gillom. Les mensonges de Talats. L'assassinat de mes parents. Mais je ne pouvais me résoudre à tuer Gladis de sang-froid.

« Gladis, murmurai-je. J'ai quelque chose à t'avouer.

- Tout va bien ? Stephen, tu...

- Ne t'en fais pas c'est juste... Les Rougeoyants m'ont sauvés. D'une attaque de monstres. Ils m'ont soignés, et m'ont expliqué pourquoi ils se battaient. Ils m'ont raconté la vérité sur mes origines. »

Gladis me dévisageait d'un air inquiet, à lequel se mélangeait de l'incrédulité.

« Gladis... Je suis un Rougeoyant. Mes parents étaient Rougeoyants. Ils ont été assassinés par des talassiens menés par... par Gillom. Alors... J'ai décidé de les rejoindre. »

- Stephen ! Tu entends ce que tu dis ? Tu me dis que tu trahis Talats ? Que tu trahis Gillom ? Que tu me trahis... moi ?

- Non Gladis ! Je choisis de soutenir ma véritable famille. Je choisis de soutenir ce qui me semble juste. Et si je t'avoue ça, c'est parce que j'aimerais que tu viennes avec moi. »

Un silence tomba dans la hutte. Gladis semblait réfléchir. Mais je décelais dans son regard une sorte... d'effroi ?

« Stephen... Je suis désolée mais... Ma famille est ici. Je ne pourrais te suivre. Je le souhaiterais plus que tout au monde. Mais... Je ne peux pas. Je suis désolée Stephen. »

Tous mes espoirs s'effondrèrent. Je sentis la voix dans ma tête revenir au galop :

« Je te l'avais dit Stephen ! Elle ne veut plus de toi ! Elle préfère le pays qui t'a menti à toi ! Elle ne t'aime plus ! Fais ce pourquoi tu es venu ici ! Fais-le ou tu ne réussiras jamais à arriver à ton but ! »

« Gladis...

- Stephen... »

En un mouvement, je sortis mon arc et une flèche, tendis la corde et tirai, tout en essayant de refouler mes larmes et d'ignorer le hurlement de Gladis, qui s'éteignit rapidement.

Le corps de la jeune fille s'effondra sur son lit, et une flaque de sang s'échappa bientôt autour de la plaie qu'avait laissée ma flèche sur sa poitrine.

« Gladis ! »

La voix venait de l'extérieur. La voix me figea. La voix était celle de Gillom.

Je n'eus pas le temps d'esquisser le moindre geste. Gillom était dans l'entrée et me dévisageait. Il était bouche bée, et l'horreur, la surprise se lisaient sur son visage. Je tournai mon arc vers lui, oubliant tout ce qui était autour de moi. Le cadavre de Gladis, le vent qui soufflait de plus en plus fort, les éclairs... Et je regardai l'homme qui se tenait en face de moi.

« Il a tué tes parents. Il t'a menti. Il a essayé de te retourner contre ta vraie famille. »

La voix me semblait plus puissante et plus attirante que jamais. Je dirigeai mon arc sur Gillom. Mais lui aussi me tenait en joue.

« Stephen ! S'il te plaît, écoute-moi !

- Je n'ai rien à entendre de toi ! Tu as tué mes parents ! Tu m'as menti !

- Stephen ! Réalises-tu ce que tu es en train de faire ? Tu as assassiné une jeune fille innocente, qui plus est te faisait confiance ! Tu l'as tué de sang-froid Stephen ! Tu as trahi ton pays, tu as trahi ceux qui t'aimaient !

- Les deux seules personnes qui m'aimaient vraiment, c'est vous qui les avez tués ! Vous avez tué mes parents et m'avez fait croire que j'étais orphelin ! Pour m'éloigner de ma vraie famille. Vous... »

Je m'interrompis. Un craquement sonore se fit entendre, et Gillom semblait aussi intrigué que moi. Soudain, je vis au dehors, derrière mon ancien maître de tir, un nuage de sable se soulever. La maison commença à trembler, et le toit fut comme happé par quelque force surpuissante. Le rugissement du vent me vrillait les tympans.

Soudain je vis ce que c'était. À travers les trous que ce que cette chose avait fait à la maison, je vis ce que c'était.

Un long tube descendait des nuages, et touchait le sol en soulevant un nuage de poussière. Le reste du toit fut arraché en quelques secondes, et ça s'approcha encore plus. Je courus vers l'entrée, que Gillom avait déserté depuis un moment déjà, et courus au dehors. Soudain, une force me hissa dans les airs.

La tornade m'avait eu.

Je fermai les yeux, en attendant ma mort imminente, mais je n'eus qu'un gémissement plaintif en réponse. Je rouvris les yeux pour découvrir mon Ghast, qui me soulevait dans les airs, et qui luttait de toutes ses forces contre les vents ravageurs. Je me retournai pour voir le reste de la maison de Gladis être pulvérisé, tandis que le cadavre de la jeune fille voltigea comme une vulgaire feuille morte avant d'aller s'écraser à plusieurs dizaines de mètres.

Le tube n'était pas gros, mais les dunes de sables étaient rasées en quelques secondes. Je vis de mes yeux le nuage de sable enfler, tournoyant autour de la tornade. Je vis de mes yeux le tourbillon détruire des maisons. Je vis plusieurs personnes être soulevées par la tempête, avant d'être projetées à plusieurs centaines de mètres.

Je m'éloignai de plus en plus du désastre, et je vis bientôt la catastrophe dans son ensemble.

La tornade grossissait de plus en plus, tournoyait en soulevant des débris énormes. Elle souleva carrément une maison entière, que je reconnus être celle de Mann Al'Gy, et être projetée sur la villa du

Thral. Une femme que je n'identifiai pas fut littéralement pulvérisée par un gigantesque bloc de grès. Je vis de mes yeux Mann Al'Gy être ensevelie sous des tonnes de sable.

La tornade avançait toujours. Elle traversait la ville dans sa diagonale. Elle passa sur le magasin de Lora Lène, soulevant les énormes blocs de laine qu'elle vendait. Un nuage multicolore entourait la tempête. La hutte de ce crétin de Loï Ko'Rênau voltigea dans les airs, en se désintégrant, tandis que je vis son propriétaire tenter de s'enfuir à cheval. Malheureusement pour lui, il ne fut pas assez rapide, et une porte, projetée à une vitesse phénoménale dans son dos, ce qui n'eut pas juste comme effet de lui rompre la colonne vertébrale, mais aussi de le couper en deux, ce qui ne devait pas vraiment faire du bien.

La tornade grossissait toujours.

Tout était balayé sur son passage, elle annihilait le village dans sa quasi-totalité. Des gens étaient soulevés et servaient de projectiles mortels.

Mais le pire était encore à venir.

La tornade se rapprochait inexorablement du labyrinthe de cactus, un jeu auquel se livraient les talassiens. Si elle l'atteignait, les cactus seraient des projectiles beaucoup plus dangereux que le sable.

Tout le monde tentait de s'enfuir, à cheval, ou en courant. Mais la tornade ne leur laissa aucun répit. Elle pénétra de plein fouet dans le labyrinthe, soulevant des tonnes de cactus géants.

Les hurlements de douleur se firent entendre très rapidement. Les piquants des cactus faisaient des projectiles mortels et invisibles, et les villageois étaient assaillis de toute part. Je vis un homme tomber, le corps recouvert d'épines. Une jeune femme reçut un morceau entier de cactus dans la nuque, et elle s'effondra en poussant un hurlement de douleur.

La tornade perdit soudainement de la vitesse, et elle stagnait désormais dans ce qui fut un labyrinthe. Le vent semblait moins fort, et de nombreux débris commencèrent à retomber, tandis que les premiers rayons de soleil pointaient à travers les nuages. Bientôt, la tempête avait totalement cessé, et un soleil brillait sur ce qui restait du village.

Kor'Blain était détruite.